

Kiosk pour timbres en libre-service

Par : François Brisse
AEP, AQEP, FSRPC



C'est dans l'entrée de la succursale H de Montréal que se trouve le Kiosk Wincor-Nixdorf, la machine, qui permet d'affranchir lettres et colis en "libre-service". Le Kiosk a été installé le 29 janvier 2013. Il y en a deux autres dans la région de Montréal. Ces Kiosks sont aussi en service à Toronto et à Vancouver, puisque le premier jour officiel de ce service remonte au 12 décembre 2012 à Toronto.

La machine Wincor-Nixdorf qui produit des timbres à la demande (Ill. 1) est installée au bureau de poste du 1974 rue Ste-Catherine ouest, Montréal, H3H 0A0.

Le Kiosk est constitué, à gauche d'un écran tactile et d'un terminal ATM pour le paiement par carte de crédit. Les timbres et les reçus sortent dans le bas de la machine. Il y a une balance sur la droite.

Plusieurs options existent: achat de timbres, envoi d'une lettre ou d'un paquet. Il est possible d'acheter des timbres à l'unité pour les tarifs domestique, États-Unis et International et aussi pour les objets surdimensionnés.

J'ai voulu essayer ce libre-service, car il semble que le Kiosk est ici à l'essai jusqu'à la fin de l'année. J'avais apporté avec moi des lettres pour différentes destinations. Pour cela j'ai acheté 4 timbres à \$0.63 (Canada), 2 timbres à \$1.10 (États-Unis), et 2 timbres à \$1.85 (International). J'avais aussi un envoi surdimensionné pour le Canada, timbre à \$1.34.

Dès ma première tentative l'ordinateur s'est gelé. Après plusieurs essais pour remédier au problème, la seule solution fut de déconnecter la machine. La remise en route a été très longue, près d'une demi-heure.

Quand on fait face à la machine, on ne trouve pas d'instructions qui permettraient au client de commencer les opérations. Heureusement il y a une employée des postes, très serviable, qui semble être juste là pour aider les clients.

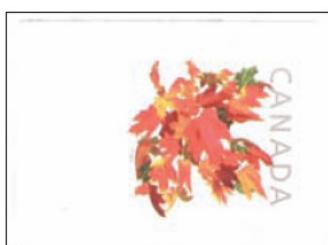


Ill. 1. Le Kiosk qui débite des timbres à la demande

Je fis donc mes achats de timbres sans difficultés si ce n'est que c'est un peu lent. Une fois la commande passée, il faut placer sa carte de crédit ou de débit, et entrer son code personnel. Au bout de quelques minutes les timbres tombent un à un dans le casier au bas de l'appareil. Les reçus y sont aussi déposés.

Pour envoyer une lettre de grand format, il faut la placer sur la balance à droite. Le tarif est ensuite établi en fonction du poids et en indiquant le code postal du destinataire.

Le mot CANADA et la feuille d'érable en rouge sont pré-imprimés sur les vignettes auto-adhésives placées sur rouleau d'environ 20 cm de diamètre. Au départ les vignettes vierges sont identiques pour toutes les valeurs faciales (Ill. 2). C'est seulement après avoir sélectionné le tarif et la destination que le code 2D et la valeur faciale, ce qui est en noir sur le timbre final, sont imprimés (Ill. 3).



Ill. 2. Vignette avant l'impression du code et de la valeur faciale



Ill. 3. Timbres auto-adhésifs produits par le Kiosk, pour une lettre ordinaire et un objet surdimensionné, à destination du Canada.

Lundi dernier je suis retourné à la station H pour acheter d'autres timbres. Malheureusement le Kiosk était en panne. L'employée m'avisa qu'il y avait un autre Kiosk à la Pharmacie Jean Coutu, à seulement deux blocs, au 1675 rue Ste Catherine ouest. J'y allais et, pas de veine, mais cette machine était aussi en panne!!!

J'entrepris une nouvelle visite une semaine plus tard. Le Kiosk de la station H était encore en panne. Heureusement que cette fois-ci celui chez Jean Coutu était opérationnel et j'ai pu y acheter les timbres que je recherchais. Pour acheter 60 timbres, j'ai dû m'y reprendre à trois fois car on ne peut en obtenir que 25 à la fois. Une fois démarré, les instructions à l'écran sont claires, le système est simple d'emploi mais un peu lent. Par ailleurs, ce n'est pas très économique pour le gestionnaire d'acheter un timbre à 63 cents et de le payer en utilisant une carte de crédit.

J'ai examiné de près ce lot de timbre et j'ai remarqué que sur certains exemplaires deux petites barres noires apparaissaient dans le coin supérieur droit. On trouve ces barres à environ chaque douzaine de timbres. L'illustration 4a montre un timbre avec les deux petites barres, l'une d'elles est verticale, l'autre est horizontale. Un agrandissement du coin supérieur droit permet de mieux observer ces barres (Ill. 4b).



Illustrations 4a et 4b. Les petites barres noires.



On remarque aussi une petite échancrure triangulaire sur le bord inférieur du support des timbres. Elle est observable sur tous les timbres, mais quelques fois le petit bout de papier triangulaire reste attaché au support (Ill. 5).

Ill. 5. L'échancrure triangulaire est bien visible sur ce timbre



Ill. 6. Lettre recommandée avec un timbre de Kiosk en complément d'affranchissement.

J'ai envoyé plusieurs lettres au Canada, aux États-Unis et en France et, curieusement les timbres ne sont pas oblitérés. Même sur une lettre recommandée le tampon du bureau de poste de touche pas le timbre (Ill. 6).

Finalement ce timbre a été utilisé pour affranchir certains les plis souvenirs émis pour marquer la 50^e année d'expositions du Club philatélique du Lakeshore (Ill. 7).



Ill. 7. Pli souvenir du 50e anniversaire du Club philatélique du Lakeshore portant un timbre Kiosk.